

12 avril 1950

---

La galerie Manteau nous offre le plaisir délicat de revoir les chatteries picturales de Poucette Fauconier.

Sa peinture, délicieusement farfelue, évoque tout à tour les précieuse illustrations du petit magazine "Lilliput" et les spectacles de la compagnie Grenier-Hussenot. (Au point que certaines compositions un peu bâclées ressemblent fâcheusement à des projets de décor.)

Il existe un curieux contraste entre les dessins quadrillés et les "huiles" de Poucette: Les premiers rappellent son ancienne manière et l'influence de Matisse y est prépondérante; les seconds relèvent du pacifisme militant.

(Les mauvaises langues diront même: du Peynet revu par Picasso...) Mais peu importe.

Tout cela est admirablement dessiné et composé; les couleurs sont choisies et du meilleur goût.

Cet univers fantasmagorique de petites filles précoces, de Pierrots énamourés, de cartomanciennes saugrenues et de japonaiseries érotiques est très charmant.

Et de son hermétisme, tout homme de goût trouvera facilement la clef...